

## Jeux Olympiques 2030 : Informer et protéger Briançon

Depuis plusieurs mois, **Arnaud Murgia affirme que les Jeux olympiques d'hiver 2030 seraient une opportunité pour Briançon**. Ses propos récents, le 12 mars, illustrent une vision que nous contestons profondément : celle d'un projet présenté comme une chance unique, alors même que de nombreuses inconnues demeurent.

Notre position est claire : **les Briançonnais doivent disposer de toutes les informations pour décider en connaissance de cause** d'un projet qui aura des impacts durables sur leur territoire.

### Un projet engagé sans consultation démocratique

La **candidature aux Jeux n'est apparue dans aucun programme électoral** : ni lors des municipales de 2020, ni lors des législatives de 2024. Pourtant, des décisions majeures ont été prises, engageant le territoire dans un processus complexe et coûteux.

Ce **choix a été fait sans consultation citoyenne**, alors même que les conséquences potentielles – financières, urbaines, sociales et environnementales – sont considérables.

Nous considérons qu'il **s'agit d'une faute politique**.

### Le Fort des Têtes : un projet précipité et incohérent

Nous sommes **fermement opposés au projet de village olympique au Fort des Têtes et de son ascenseur valléen**.

Transformer ce site emblématique du patrimoine briançonnais en village olympique dans un délai aussi court serait lui faire insulte.

Les **délais annoncés sont particulièrement inquiétants** :

- début des travaux au plus tôt été 2026,
- livraison prévue en février 2029.

Autrement dit, **deux ans et demi pour créer un quartier entier, là où le projet du nouveau cœur de ville aura nécessité près de douze ans de réalisation**.

Le budget annoncé – entre 120 et 300 millions d’euros – illustre également **l’opacité qui entoure ce projet.**

À cela s’ajoutent **plusieurs incohérences** :

- un site éloigné des écoles, commerces et gares,
- des contraintes de viabilisation importantes,
- un ascenseur valléen aux coûts d’entretien et de fonctionnement potentiellement élevés,
- un risque réel de transformation ultérieure en programme immobilier haut de gamme, éloigné des besoins locaux en logement.

Briançon a besoin d’une politique du logement ambitieuse et accessible, pas d’une opération immobilière incertaine et précipitée.

## Une ville dépossédée de son projet

**Le maire affirme lui-même que la ville n’est pas maître d’ouvrage** et que les projets seront portés par la SOLIDEO.

Autrement dit, **Briançon confie une part importante de son aménagement à une structure extérieure et à des opérateurs privés.**

Le cahier des charges transmis par la mairie à la SOLIDEO se résume à une liste très limitée de souhaits, bien loin du travail approfondi qui avait été mené pour le projet du cœur de ville, où la commune gardait la maîtrise de l’orientation du projet.

Dans le même temps, **Arnaud Murgia met en avant le fait que la réhabilitation du Fort des Têtes serait « majoritairement financée par des opérateurs privés ».** Il balaie également certaines alternatives – comme l’utilisation d’infrastructures existantes – au motif qu’elles « enrichiraient des opérateurs privés avec de l’argent public ».

**Mais dans les deux cas, la réalité reste la même : des opérateurs privés seront impliqués et tireront profit du projet.**

La véritable question n’est donc pas de savoir si des acteurs privés seront impliqués – ils le seront dans tous les scénarios – **mais dans quelles conditions, avec quels bénéfices pour le territoire** et avec quel niveau de contrôle pour la collectivité.

Or aujourd’hui, ces garanties restent floues.



## Des financements encore largement inconnus

Contrairement aux affirmations répétées, de **nombreuses questions restent ouvertes sur les coûts réels des Jeux**.

Dans plusieurs villes hôtes, **les collectivités découvrent encore aujourd'hui le prix des infrastructures construites pour les Jeux**. À Cortina, par exemple, la commune ignore toujours combien lui coûtera l'entretien de la piste de bobsleigh, déjà endommagée.

Une [étude](#) du *Council on Foreign Relations* montre que :

- **les dépenses publiques des Jeux sont en moyenne trois fois supérieures aux budgets initiaux,**
- **les emplois créés sont majoritairement temporaires et peu qualifiés,**
- **il existe très peu de preuves d'un impact économique positif durable.**

Plusieurs exemples européens appellent également à la prudence :

- **Turin, hôte des Jeux d'hiver 2006, reste aujourd'hui fortement endettée ;**
- **les Jeux olympiques d'été de Paris 2024 ont généré un impact économique estimé à seulement 0,07 point de PIB, avec une baisse du tourisme pendant l'événement.**

Les Jeux produisent souvent quinze jours de fête sportive, mais aussi des années de travaux et des coûts durables pour les collectivités.

## Le mythe de l'« accélérateur JO »

La municipalité met en avant **l'argument du financement accéléré de certaines infrastructures, notamment ferroviaires**.

Dans la plupart des cas, **les Jeux compressent sur quelques années des investissements qui auraient été réalisés sur une période plus longue**.

Cette accélération pose deux questions :

- **peut-on réaliser des projets structurants dans la précipitation tout en garantissant leur qualité ?**
- **que se passera-t-il après les Jeux, lorsque la bulle d'investissements publics se refermera ?**

L'histoire des Jeux montre que les territoires hôtes doivent souvent gérer ensuite les coûts de fonctionnement et d'entretien des infrastructures construites pour l'événement.

## Ce que nous avons entendu à Cortina

En février dernier, nous nous sommes rendus à Cortina d'Ampezzo lors des Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina 2026. Sur place, nous avons rencontré habitants, chercheurs et acteurs locaux.

Leur message est clair : « ***Si je devais vous donner un conseil ? Informez les habitants. Quand quelqu'un n'est pas informé, il ne peut pas décider.*** » Simone, 22 ans, habitante de Cortina. D'autres nous ont confié :

- « **Faites des choses simples et utiles pour la population.** »
- « **Ne regardez pas seulement l'impact économique, mais aussi social et écologique sur le territoire.** »

À Cortina, certains équipements ont coûté très cher – 120 millions d'euros pour la piste de bobsleigh – alors que la ville ne dispose même pas de piscine publique.

## Informez pour décider

Le débat ne doit pas se résumer à être « pour » ou « contre » les Jeux. La vraie question est : **les Briançonnais disposent-ils aujourd'hui de toutes les informations pour se faire un avis éclairé et peser sur les décisions ?**

Aujourd'hui, **la seule (coûteuse) étude mentionnée – celle concernant la « voie olympique » – n'est pas rendue publique**, son tracé toujours plus saucissonné ne cesse de se réduire.

Dans le même temps, **Arnaud Murgia affirme que l'exploitation du village olympique et de l'ascenseur valléen ne coûtera rien à la ville... tout en expliquant que des études sont encore attendues.** Ces contradictions montrent une chose simple : **les incertitudes restent nombreuses.**

## Notre engagement

Notre engagement est clair : **protéger Briançon et ses habitants**, en proposant :

- **l'organisation rapide d'une consultation citoyenne éclairée,**
- **une transparence totale sur les études et les coûts,**
- **l'abandon du projet de village olympique au Fort des Têtes et son ascenseur,**
- **la recherche d'alternatives moins coûteuses et réversibles,**
- **la priorité donnée à des investissements utiles aux habitants bien au-delà des Jeux,**
- **la protection des droits humains face au risque de sur-sécurisation du territoire.**

Briançon mérite mieux qu'un projet imposé dans la précipitation. **Les Jeux olympiques ne doivent pas être un prétexte pour transformer notre ville sans débat.** Ils doivent, s'ils ont lieu, respecter le territoire, ses habitants et son patrimoine.